



Visitation 2026

Homélie 01 juin 2026

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

La Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth s'inscrit dans un contexte historique assez difficile, on se croirait presque au XXI^{ème} siècle ! Occupation romaine ; Hérode, le potentat local, est plutôt du genre monstre en humanité ; au niveau communauté religieuse, il y a la division entre les pharisiens et les sadducéens avec souvent un arrière-plan politique. De leur côté les évangiles font état de tout un monde de mendiants, d'impotents, d'aveugles, d'handicapés en tous genres, et de possédés du démon.

Par ailleurs, tout indique un milieu modeste pour Celle qui allait devenir la Mère de Dieu. A commencer par le village même de Nazareth, il n'a rien de prestigieux, au contraire : « *Qu'est-ce qui peut en sortir de bon ?* » se demandera Philippe. Et, vu l'accueil que les nazaréens feront plus tard au fils de Marie en voulant le précipiter... on y avait plutôt le sang chaud. Et puis tout montre que Celle qui venait de dire son *Fiat* ne roulait pas sur l'or, comme on dit, rien qu'à voir le métier de son homme, le lieu de naissance de son Fils et ce qu'ils ont offert pour sa présentation au temple.

De plus, la situation personnelle de Marie est délicate. Elle est certes fiancée à un saint, mais pas encore mariée, et pourtant elle est enceinte, et avec le temps ça va se voir...

Pourtant, manifestement Marie ne pense pas à tout cela. Dieu le Père lui a demandé un service, le Saint Esprit l'a couverte de son ombre, le Verbe de Dieu a pris chair en Elle. Elle est tout feu tout flamme, si je puis dire. La charité la pousse, la presse, elle exploserait presque de joie et d'action de grâce. Jeune d'âge et non vieillie par le péché, et de plus issue d'un peuple de marcheurs, de pèlerins, Elle part, Elle court en chantant les *Magnalia Dei*, c'est que les impulsions du Saint Esprit ignorent toute lenteur. Et dans sa course à travers les montagnes de Juda, un regard nouveau l'habite sur toutes choses, sur toutes

personnes, regard pur, simple, immaculé. Elle voit la route, la montagne, les arbres, les plantes, le soleil, Elle regarde les gens qu'Elle croise, qu'Elle double, qu'Elle salue avec quelque chose de la lumière divine qui lui fait aller jusqu'à la profondeur de l'être et remonter jusqu'à la grandeur et puissance de leur Créateur.

Et Marie arrive un peu comme une tornade de virginale pudeur, de joie et d'amour chez Élisabeth. La maison de Zacharie, déjà un peu joyeusement secouée depuis six mois, en est toute remuée. La jeune cousine salue à la juive, c'est-à-dire avec plein de respect et de vivacité, son aînée qu'Elle vient visiter, qu'Elle vient aider, qu'Elle vient entourer. Même si cette arrivée à l'improviste coupe un peu le souffle aux deux vieux cousins, ils en sont néanmoins fort heureux et charmés. Et puis que ce passe-t-il tout d'un coup ? Voici que celui qu'Élisabeth porte en elle si paisiblement depuis six mois se met à danser d'allégresse en son sein ! Et une mère ne se trompe pas dans l'interprétation de telle manifestation : l'enfant est sanctifié par la présence cachée de Jésus en sa Mère. Et, remplie de l'Esprit Saint, Élisabeth proclame la béatitude de Marie.

Et Marie qui voit tout, entend tout, comprend tout, dit, ou plutôt chante « *Magnificat* ». Il y a dans son âme comme une surpression de joie et d'action de grâce. A cette occasion un chartreux du XVII^{ème} siècle écrivait :

L'âme de Marie était comme une flamme qui s'élevait toujours vers le ciel, et qui ne tenait à ce bas monde que comme le feu tient au bois, et jusqu'à ce que la matière qui le retient soit consumée. Son âme était remplie de grâce et son corps remplie de Dieu. Une âme en cet état, que Dieu occupait entièrement, remplie de la connaissance, de l'amour et du goût de la suavité de Dieu, pouvait-elle être retirée un moment de son attention et de son application à l'unique nécessaire ? RP Dom Innocent Masson, Général

des Chartreux de 1675 à 1703 - Maria, t.2, p. 638.

Et nous qui, dans le Cœur de l'Église, chantons tous les jours le « *Magnificat* », qui chaque jour aux Vêpres unissons nos voix à Celle qui se présente comme la Servante du Seigneur, à son école, dans ce monastère qui lui est consacré justement dans le

mystère de sa Visitation, nous voulons rendre grâce à Dieu qui est Père, Fils et Saint Esprit. Et pour cela nous demandons à notre Mère du Ciel de disposer nos âmes à une action de grâces perpétuelle, de disposer nos âmes à dire sans cesse :

- Seigneur *Magnificat* pour la vie.
- Seigneur *Magnificat* pour le don du baptême qui nous a fait fils de Dieu.
- Seigneur *Magnificat* pour le don de la foi, boussole de nos âmes.
- Seigneur *Magnificat* pour cet appel que Vous avez lancé à nos âmes à se consacrer à Vous comme moines.
- Seigneur *Magnificat* pour le Corps et le Sang de votre Fils Jésus Christ que Vous nous donnez chaque jour pour mener notre course *festinans in Montana*.
- Seigneur *Magnificat* pour votre Église, pour vos saints.
- Seigneur *Magnificat* pour tous les biens matériels dont Vous nous comblez.
- Seigneur *Magnificat* pour toutes les amitiés profondes et multiples qui nous entourent et nous portent.

Dieu, dont la miséricorde est infinie et dont la générosité est un trésor inépuisable, nous remercions votre bonté souveraine pour toutes les grâces qu'elle nous a accordées. Par l'intercession de la Vierge du *Magnificat* accordez-nous de grandir toujours dans votre service et dans votre amour.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.